

Nacré de la canneberge

BOLORIA AQUILONARIS
(Stichel, 1908)

Famille Nymphalidés

Sous-famille Héliconinae

Niveau régional de menace (IUCN) (*)



En danger

	Monde	-
Niveau de menace (liste rouge UICN)	Europe	LC
	France	NT
	Franche-Comté	EN
Protection nationale		✓
Directive Habitats		-
Déterminant ZNIEFF		✓
Plan régional d'action en Franche-Comté		✓
Difficulté de détermination	Moyenne	

Nacré de la canneberge, vue inférieure (F. Mora, 2006)

Description et risque de confusion



Nacré de la canneberge au Russey dans le Doubs (25) (F. Mora, 2006)

Le dessus des ailes est de couleur fauve, avec des dessins noirs reconnaissables et marqués. Celui des ailes antérieures ressemble sensiblement à la face supérieure et les dessins noirs sont toujours bien nets. Par contre, le dessous des ailes postérieures est contrasté, avec des zones nacrées qui tranchent avec un fond de couleur mauve-lilas.

Bien que relativement typée, l'espèce peut facilement être confondue au vol avec d'autres nacrés ou mélitées. Son vol rapide et énergique rend la détection de ce papillon parfois délicate, surtout par temps ensoleillé et en présence d'un faible nombre d'imagos.

Les risques de confusions les plus fréquents portent en Franche-Comté sur le grand collier argenté (*Clossiana euphrosyne*) et dans une moindre mesure avec la petite violette (*Clossiana dia*).

Ecologie et biologie

Le nacré de la canneberge est une relique glaciaire des étages montagnard et subalpin, caractéristique des biotopes humides, et strictement inféodée aux tourbières et formations paratourbeuses. Cette espèce tyrophile est liée aux landes tourbeuses et aux tourbières à sphaignes et canneberge de moyenne et haute altitude, souvent un peu boisées, et à proximité de milieux aquatiques permanents. Sa chenille se nourrit de plantes de tourbières, presque exclusivement de canneberge (*Vaccinium oxycoccos*), Ericacée typique des tourbières bombées et marais de transition.

Les oeufs sont pondus un par un sur la tige ou sur les feuilles de la plante-hôte ou sur d'autres espèces, près du sol. La femelle

choisit généralement les massifs de canneberge surélevés sur les buttes.

Les chenilles se nourrissent des fleurs et des jeunes pousses de la plante-hôte. Elles hivernent, abritées dans les sphaignes, pour terminer leur développement l'année suivante. Les adultes, très floricoles, butinent souvent les fleurs aux alentours immédiats des zones de ponte.

Le comaret des marais, la potentille des marais et le cirse des marais sont visiblement les plantes nectarifères préférées du papillon dans le Jura. La présence de formations herbacées fleuries en périphérie des tourbières est un élément déterminant pour le

maintien des populations. Le papillon, bon voilier, peut faire des déplacements de plusieurs kilomètres, mais il reste néanmoins très sensible à la fragmentation et à l'isolement de ses habitats.

Les adultes volent de mi-juin à mi-août en une génération, avec un optimum fin juin - début juillet en Franche-Comté.



Canneberge (*Vaccinium oxycoccos*), plante-hôte du nacré de la canneberge (J. GUYONNEAU, 2005)



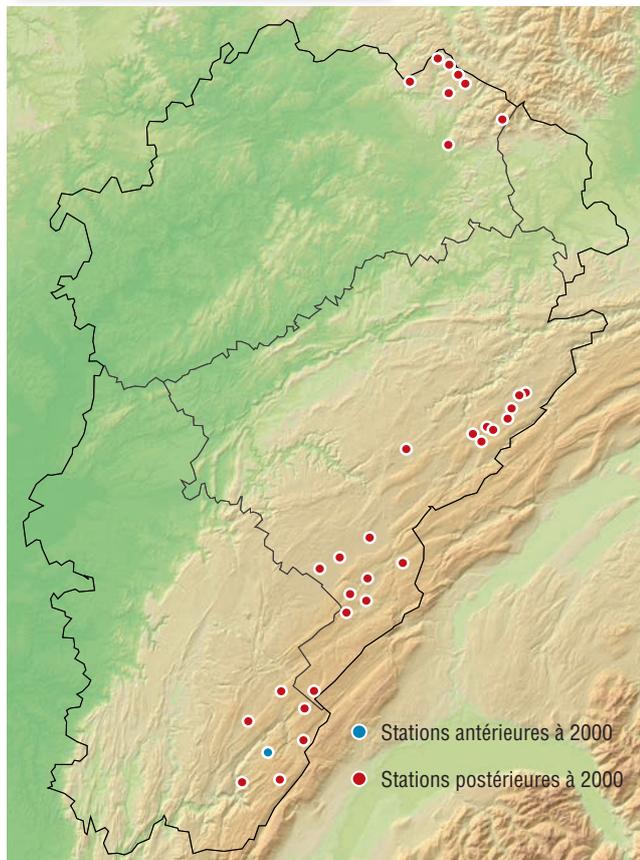
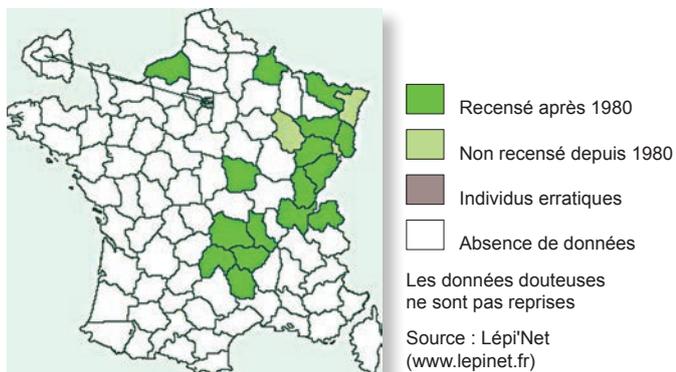
Vue d'ensemble d'un habitat jurassien. En arrière-plan la tourbière (zone de ponte), et au premier plan une mégaphorbiaie richement fleurie et propice à l'alimentation des imagos. Jura (39) (F. Mora, 2007)

(*) DD = Données insuffisantes LC = Non menacé NT = Quasi menacé VU = Vulnérable EN = En danger CR = En danger critique RE ? = Éteint régionalement ?

Distribution

Cette espèce présente une répartition nationale qui suit essentiellement celle des massifs montagneux. L'espèce serait en faible déclin en France, mais les menaces, pesant sur elle, sont fortes. Son habitat est, d'ailleurs, menacé dans l'ensemble de son aire de répartition. En danger dans plusieurs régions voisines, les populations franc-comtoises sont encore relativement bien implantées, quoique peu nombreuses, souvent isolées et parfois très fragiles en raison d'effectifs réduits.

Les populations les plus dynamiques semblent se développer sur le secteur vosgien (70), ceci en raison du maintien actuel d'un maillage d'habitats favorables. Dans le Doubs (25) et le Jura (39), quelques noyaux de populations subsistent, mais nombre de stations demeurent dispersées et de superficie limitée.



Source Taxa (Base de données flore et invertébrés commune à la SBFC, au CBNFC-ORI et à l'OPIE FC)

Atteintes et menaces

Cette espèce est directement menacée par le confinement de ses populations dans des biotopes très particuliers et à la distribution très morcelée.

Le drainage des tourbières et des prairies humides, leur boisement et l'extraction de tourbe sont fatales à l'espèce. Le pacage régulier, l'eutrophisation et diverses perturbations, comme la création d'étangs artificiels ou certaines activités de loisirs abusives, détériorent profondément les milieux. La gestion intensive des milieux environnants ou, au contraire, leur abandon (boisement et enfrichement) font disparaître les sources d'alimentation des imagos (prairies fleuries, mégaphorbiaies...).

Orientations de gestion et mesures conservatoires

La protection de cette espèce passe nécessairement par celle des tourbières. Il convient donc de préserver ces milieux de toute atteinte (drainage, pacage, boisements, surfréquentation...), tout en veillant dans l'idéal à prévenir l'eutrophisation des milieux annexes. Toute intervention de gestion devra être rigoureusement évaluée par un suivi de la plante-hôte et des effectifs du papillon. Un suivi bisannuel au minimum des sites est indispensable. Une approche de la conservation à l'échelle du réseau de sites fonctionnels est par ailleurs souhaitable.

La principale orientation passe par la gestion des milieux tourbeux et surtout la gestion de la strate herbacée. Son degré d'ouverture est primordial et un pâturage extensif de durée limitée (2 à 3 semaines) peut être recommandé, de façon notamment à limiter le surpâturage, le piétinement ou encore l'apport de bouses. Sur ce point, il convient d'être très prudent sur les zones tourbeuses ou paratourbeuses les plus fragiles.

Dans le cas de formations denses, une fauche tardive et annuelle, voire tous les 2 à 3 ans, est à privilégier.

L'une des principales menaces enregistrées repose par ailleurs sur l'envahissement excessif par les ligneux, qu'il convient d'éliminer ou de limiter sous peine de perturber profondément la dynamique des populations de nacrés en place. Une intervention humaine est généralement nécessaire (arrachage manuel ou mécanique) en parallèle au pâturage extensif.

Il est de plus absolument nécessaire de gérer de manière extensive les prairies et autres milieux fleuris situés aux alentours de l'habitat de l'espèce. Ces zones tampons sont indispensables à l'alimentation des adultes. Il est donc important d'éviter l'utilisation intensive de ces milieux, ou d'éviter une évolution trop rapide en cas d'abandon (progression des ligneux). Une fauche annuelle et en rotation sur plusieurs parcelles est souhaitable.

Principales sources consultées

JACQUOT P. & MORA F. (2011). *Agir en faveur des papillons de jour en Franche-Comté. Déclinaison du plan national d'actions Maculinea. Plan régional d'actions en faveur des espèces menacées. 2011-2014.* Office pour les insectes et leur environnement de Franche-Comté / Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Franche-Comté. 109 p. + annexes.

LAFRANCHIS T. (2000). *Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles.* Mèze (France), Collection Parthénopé, éditions Biotope, 448 p.

LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, (1987). *Les papillons de jour et leurs biotopes. Espèces – Dangers qui les menacent - Protection.* Bâle, Ligue Suisse pour la Protection de la Nature, 512 p.

Réalisation et diffusion / Avril 2012

Cette fiche a été réalisée avec la participation active du réseau de bénévoles de l'OPIE Franche-Comté.

Conservatoire botanique national de Franche-Comté -
Observatoire régional des Invertébrés
maison de l'environnement de Franche-Comté
7 rue Voirin - 25000 BESANCON
Tél.: 03 81 83 03 58 - Fax : 03 81 53 41 26
cbnfc@cbnfc.org - www.cbnfc.org

